

DUM č. 12 v sadě

4. Fj-2 Technika popisu

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 17.09.2013

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Seznámení s výrazy „lexikální pole“ a „konotace“.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

DUM č. 12 v sadě 4. Fj-2 Technika popisu

Autor: Thierry Saint Arnoult

Datum vytvoření: září 2013

Předmět: Základy studia literatury ve francouzštině

Jazyk: Francouzský

Ročník: třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce (3AF, 3BF)

Anotace DUMu:

Seznámení s výrazy „lexikální pole“ a „konotace“.

Druh učebního materiálu: Úryvky literárního textu

Pracovní list pro studenty

Zdroje textů:

Paul Verlaine, „Pierrot“, *Jadis et naguère*, <http://michel-servranckx.over-blog.com/article-32326931.html>

Charles Baudelaire, „Élévation“, *Les Fleurs du mal*, Gallimard, „folio“, 1972, str. 36-37; „L'albatros“, *Les Fleurs du mal*, Gallimard, „folio“, 1972, str. 36.

Montesquieu, *Lettres persanes*,

http://fr.wikisource.org/wiki/Lettres_persanes/Lettre_XXX._Rica_au_m%C3%A0me,_%C3%A0_Smyrne

Emile Zola, *Le Ventre de Paris*, LGF, „Le Livre de Poche“, 1984, str. 40.

Molière, *Dom Juan*, Acte I, scène 2, <http://www.toutmoliere.net/acte-2,405392.html>

Michelet, *Histoire de la révolution française*,

http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lettres/francais/bts_audiov_dla_sujets/2000%20LA%20CONSTRUCTION%20DU%20REEL%20_dossier_.pdf

Jean Giraudoux, *Electre*, Acte II, scène 10,

<http://lestextesdesveilleurs.blogspot.cz/p/theatre.html>

Outils d'analyse : champs lexicaux et connotations (3^e année) ou l'étude du vocabulaire

Texte n° 1 : **Verlaine**, « Pierrot », *Jadis et naguère*, 1881.

Ce n'est plus le rêveur lunaire du vieil air
Qui riait aux aïeux dans les dessus des portes ;
Sa gaieté, comme sa chandelle, hélas ! est morte,
Et son spectre aujourd'hui nous hante, mince et clair.

Et voici que parmi l'effroi d'un long éclair
Sa pâle blouse a l'air, au vent froid qui l'emporte,
D'un linceul, et sa bouche est béante, de sorte
Qu'il semble hurler sous les morsures du ver.

Questionnement : Qu'ont en commun tous les termes soulignés dans le texte ?

Définition : Le vocabulaire employé évoque un même domaine. On appelle **champ lexical** l'ensemble des mots qui évoquent une même réalité ou une même notion. Ces mots, par leur fréquence et leur concordance, peuvent constituer un réseau. **Le champ lexical permet d'identifier le thème dominant d'un texte.**

Texte n° 2 : **Baudelaire**, « Elévation », *Les Fleurs du mal*, .1857.

Envoie-toi bien loin de ces miasmes morbides ;
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Questionnement : A quel thème commun se rattachent tous les mots soulignés dans le texte ?

Texte n° 3 : **Montesquieu**, *Lettres persanes*, 1721.

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du Ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Si je sortais, tous se mettaient aux fenêtres ; si j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi : les femmes mêmes faisaient un arc-en-ciel, nuancé de mille couleurs, qui m'entourait ; si j'étais aux spectacles, je trouvais d'abord cent lorgnettes dressées contre ma figure : enfin jamais homme n'a tant été vu que moi.

Questionnement : Relevez les termes qui se rattachent au champ lexical de la vue.

Texte n° 4 : **Emile Zola**, *Le Ventre de Paris*, 1873.

Au carrefour de la rue des Halles, les choux faisaient des montagnes ; les énormes choux blancs, serrés et durs comme des boulets de métal pâle ; les choux frisés, dont les grandes feuilles ressemblaient à des vasques de bronze ; les choux rouges, que l'aube changeait en des floraisons superbes, lie de vin, avec des meurtrissures de carmin et de pourpre sombre. A l'autre bout, au carrefour de la pointe Saint-Eustache, l'ouverture de la rue Rambuteau était barrée par une barricade de potirons orangés, sur deux rangs, s'étalant, élargissant leurs ventres. Et le vernis mordoré d'un panier d'oignons, le rouge saignant d'un tas de tomates, l'effacement jaunâtre d'un lot de concombres, le violet sombre d'une grappe d'aubergines, ça et là, s'allumaient.

Questionnement : 1. Le texte est dominé par un premier champ lexical. Lequel ? Repérez les termes qui composent ce champ lexical. 2. Ces éléments sont vus par le regard d'un peintre. Quel second champ lexical peut-on repérer ?

Texte n° 5 : **Molière**, *Dom Juan*, Acte I, scène 2, 1665.

Don Juan : On goûte une douceur extrême à réduire par cent hommages le cœur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les petits progrès qu'on y fait, à combattre par des transports, des larmes et des soupirs, l'innocente pudeur d'une âme qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose, à vaincre les scrupules dont elle se fait un honneur et la mener doucement où nous avons envie de la faire venir.

Questionnement : A quel champ lexical se rattachent les mots soulignés ? Que sont-ils chargés de décrire dans ce contexte ? Qu'est-ce que cela nous révèle du personnage de Dom Juan ?

Texte n° 6 : **Charles Baudelaire**, « L'albatros », *Les Fleurs du mal*, 1857.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !

Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !

Questionnement : Quels sont les termes qui font l'éloge de l'oiseau ? Quels sont ceux qui montrent son ridicule ? Comment cette opposition est-elle structurée ?

<p>Définition : Un terme est appréciatif (laudatif, valorisant, mélioratif) lorsqu'il présente ce qu'il désigne de manière favorable. Il est au contraire dépréciatif (dévalorisant, péjoratif) lorsqu'il présente ce qu'il désigne de manière défavorable. L'étude de ces termes est utile pour comprendre les sentiments ou les jugements de celui qui emploie ces termes.</p>

Texte n° 7 : **Michelet**, *Histoire de la révolution française*, 1847-1853.

Une idée se leva sur Paris avec le jour, et tous virent la même lumière. Une lumière dans les esprits et dans chaque cœur une voix : « Va, et tu prendras la Bastille ! »

Cela était impossible, insensé, étrange à dire... Et tous le crurent néanmoins. Et cela se fit.

Questionnement : Qu'évoquent les termes soulignés dans le texte ? Quelle image donnent-ils de la prise de la Bastille ? Que signifie dans ce contexte la dernière phrase ?

Texte n° 8 : **Jean Giraudoux**, *Electre*, Acte II, scène 10, 1937.

LA FEMME NARSÈS : Comment cela s'appelle-t-il, quand le jour se lève, comme aujourd'hui, et que tout est gâché, que tout est saccagé, et que l'air pourtant se respire, et qu'on a tout perdu, que la ville brûle, que les innocents s'entretuent, mais que les coupables agonisent, dans un coin du jour qui se lève ?

ELECTRE : Demande au mendiant, il le sait.

LE MENDIANT : Cela a un très beau nom, femme Narsès. Cela s'appelle l'aurore.

Questionnement : Quelle est la connotation du mot « aurore » dans les paroles du mendiant ? Quel effet produit ce mot par rapport à la question posée par la femme Narsès ?

<p>Définition : Un mot présente deux aspects. La dénotation : c'est sa signification, son sens. La connotation : les sens implicites qui sont liés à la signification du mot, selon le contexte.</p>
